x

1° circ.

ELECTIONS LEGISLATIVES — Territoire de Belfort — 1re Circonscription

Union pour la Nouvelle République



« Tout ce qui est à la tête du Pays et de l'Etat doit être renouvelé. J'ai reçu mandat de le faire et je suis sûr que le Pays va le faire avec moi ».

Charles DE GAULLE.

BONE, le 6 Juin 1958.

Mes chers Concitoyens,

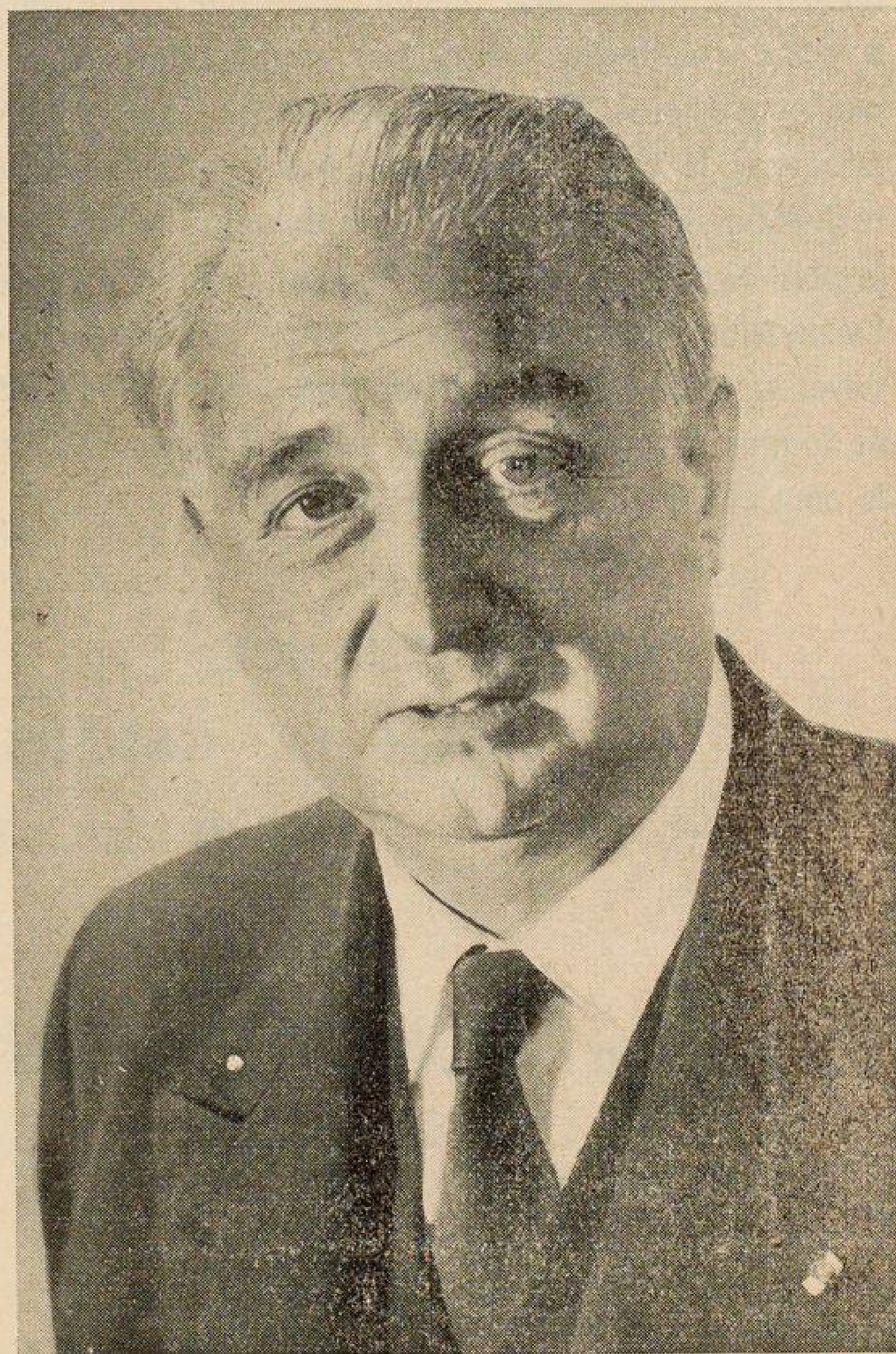
En 1951, vous m'avez envoyé au Parlement comme député R.P.F. pour soutenir l'action du Général de Gaulle. A cette époque, c'est sur moi que vous aviez groupé le plus grand nombre de suffrages.

Malheureusement, coalisant toutes ses forces, le système pourri qui a failli mener la France à la ruine, a réussi à tenir en échec la volonté populaire pourtant clairement exprimée. De longues années de tristesse et de misère ont suivi. Le Général de Gaulle s'est retiré dans son ermitage de Colombey-les-Deux-Eglises. L'économie française s'est peu à peu dégradée. Avec l'augmentation continuelle du coût de la vie, **la misère s'est installée au foyer du travailleur, tandis que le paysan voyait avec désespoir l'inutilité de ses efforts.**

Bientôt, la France devenait la proie des convoitises étrangères ; les richesses infinies du Sahara, dont je vous annonçais en décembre 1955, malgré les ricanements de mes adversaires, l'exploitation prochaine, devenaient la justification d'interventions étrangères à main armée. **Partout la misère, le sang et les larmes.**

Pendant que d'autres vous trompaient en vous assurant que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, je vous ai indiqué la dure voie du redressement. **Je vous ai dit qu'il n'y avait pas d'autre solution pour échapper au cercle vicieux fatal que l'appel au Général de Gaulle.** Encore, aux élections cantonales d'avril 1958, j'ai refusé toute compromission avec les partis responsables de la ruine du pays, et, venue des profondeurs, une première vague répondit avec enthousiasme à cet appel.

Moins de trois mois plus tard, le Général de Gaulle était au pouvoir, bien que l'immense majorité des parlementaires ait tout fait à ce moment pour l'empêcher de venir sauver le pays.



Depuis, le Referendum, qui, dans le Territoire de Belfort, a donné 85 % de oui, a prouvé au monde étonné que le peuple de France était unanime derrière le plus illustre de ses fils, qu'il lui faisait confiance et qu'il voulait rompre avec le passé pour forger un avenir meilleur.

Laissant de côté une poignée d'hommes égarés, les Français, à quelque classe sociale, à quelque condition, à quelque confession qu'ils appartiennent, se sont retrouvés dans une volonté commune de refaire le pays avec Charles de Gaulle.

Devant le grand vent de tempête qui souffla sur la France, les professionnels de la politique n'ont pas osé résister. Souples comme le roseau, ils ont courbé l'échine, mais aujourd'hui, ils espèrent prendre leur revanche. Même ceux qui se sont opposés le plus violemment au Général de Gaulle depuis dix ans se disent aujourd'hui ses alliés. Ils osent solliciter vos suffrages. Qu'ont-ils fait de bon depuis dix ans ? Vous les jugerez à leurs actes. Mais si vous les renvoyez de nouveau au Parlement, ils recommenceront aussitôt leur œuvre de mort. Ils dresseront leurs pièges sous les pas du Général de Gaulle, et leur travail de termites anéantira l'œuvre de reconstruction nationale.

Vous qui avez voté oui le 28 septembre, n'acceptez pas qu'une sordide cuisine électorale vienne tout à coup transformer votre oui enthousiaste en un non empoisonné. Si vous voulez que la tâche entreprise par le Général de Gaulle puisse aboutir dans le domaine international, dans le domaine social, sur le plan agricole, comme sur le plan industriel, pour l'expansion économique comme pour la science, envoyez au Parlement des hommes que vous connaissez de longue date comme ayant soutenu sans défaillir le nom et l'œuvre du Général de Gaulle.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

PARIS, LE 24 OCTOBRE 1958

Mon cher Schmittlein,

La magnifique et réconfortante réponse donnée par Belfort ne m'avait pas échappée.

Le succès du 28 Septembre est l'aboutissement d'un long effort. Vous en avez été l'un des meilleurs artisans.

Je vous remercie de votre aimable message et je vous demande de croire, mon cher Schmittlein, à mes sentiments bien cordiaux.

C. de Gaulle

Monsieur Raymond SCHMITTLEIN
1, rue des Capucins
BELFORT

J'ai toujours maintenu haut et droit dans le Territoire l'étendard à la Croix de Lorraine. Il a été à la peine, il est bien normal qu'il soit à l'honneur, et si vous m'accordez vos suffrages, vous savez que j'œuvrerai dans l'avenir comme je l'ai toujours fait dans le passé.

POUR LA FRANCE,
POUR LE GENERAL DE GAULLE,
POUR LE TERRITOIRE DE BELFORT !

Raymond SCHMITTLEIN

Ancien Député, ancien Ministre,
Conseiller Général
Conseiller Municipal de Belfort
Inspecteur Général de l'Education Nationale
Commandeur de la Légion d'Honneur

REMPLAÇANT EVENTUEL

René GRANDVOINET

Premier Adjoint au Maire de Valdoie
Artisan Electricien
Médaille Militaire
Croix de Guerre

Impr. LA FRONTIERE -- BELFORT -- Novembre 1958

VU : Le Candidat.